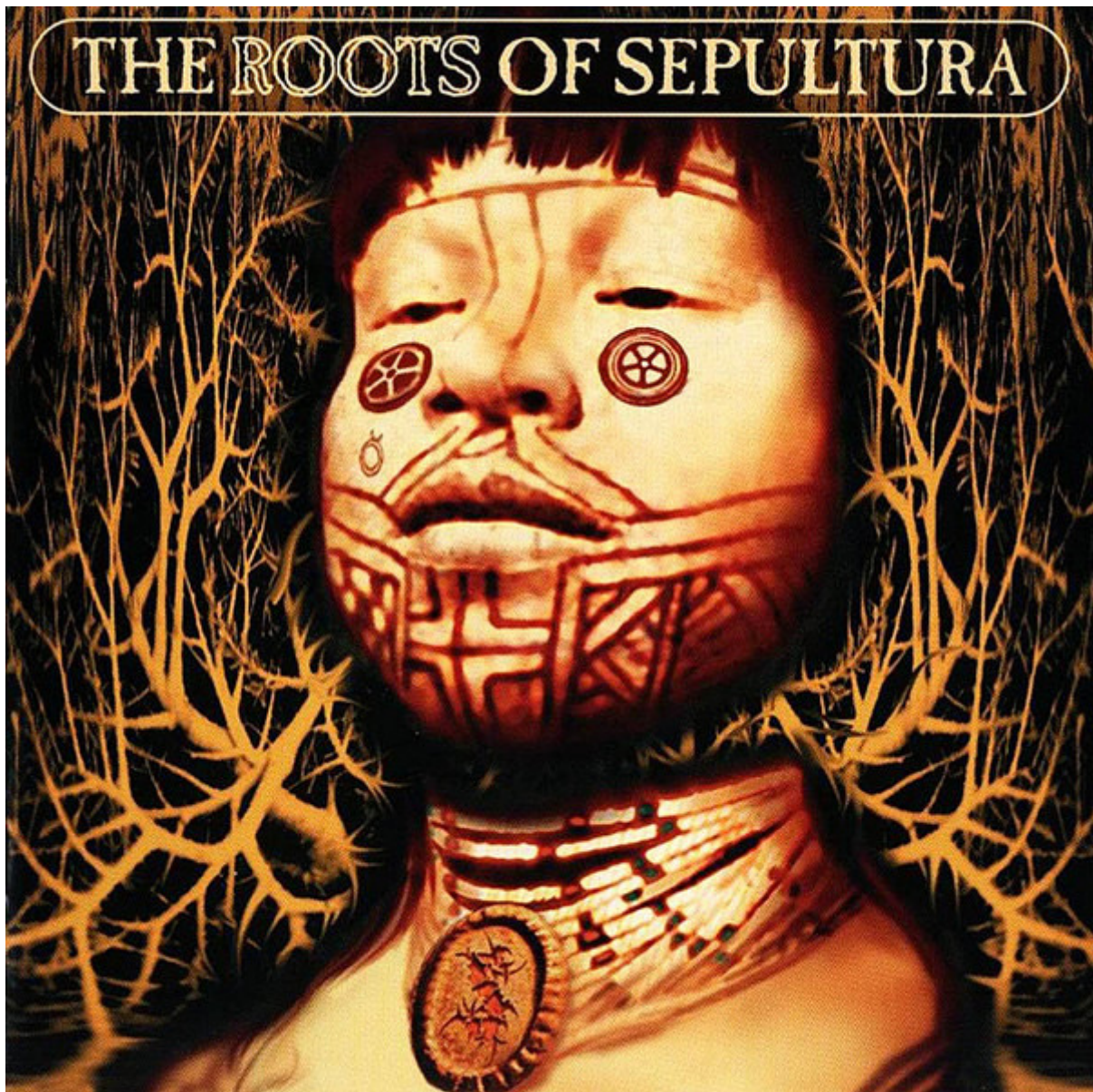


SEPULTURA [Bra] The Roots of SEPULTURA (Roadrunner
Recs - 1996)



Roots sonne comme l'acte de décès d'un groupe qui n'aura finalement que trop évolué s'il on peut se faire maître ¹.

Du black / death / thrash bourrin des débuts au superbe thrash / death de l'âge d'or, [SEPULTURA](#) a lentement glissé vers un metal groovy et plutôt minimaliste côté construction (on ne cause pas batterie, souvent dantesque), d'où l'intérêt de posséder l'album dans cette version double.

C'est vrai que le single *Roots bloody roots* bombarde sec et que les inclusions tribales d'*Attitude*, *Ratamahatta* (co-écrit avec **Carlinhos Brown** qui apparaît à plusieurs reprises sur l'album) ou *Itsári* (enregistré en prise directe sur le Mato Grosso chez les indiens Xavantes) sont intéressantes mais pour le reste, il n'y pas grand

chose pour nous sustenter sur ce premier disque.

Le deuxième disque renferme lui une collection de vieilleries splendides : mixes différents, versions démo, live (l'audio de la vidéo *Under siege* enregistrée à Barcelone et sortie en 1992, argh !), reprises ([MOTÖRHEAD](#), [MUTANTES](#), [DEAD KENNEDYS](#), [RATOS DE PORÃO](#)), là c'est le pied, on en oublierait presque le premier.

Un gros livret informatif complète le set, on aime lire, alors merci au moins pour ça. Et adieu.

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.